

PROGRAMME DÉTAILLÉ / DETAILED PROGRAMME

VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 MARS 2014

Colloque international
21 - 22 mars 2014

Chaire de recherche du Canada

dramaturgie sonore au théâtre



DU DISPOSITIF SONORE
AU RENOUVELLEMENT
DE LA PRATIQUE SCÉNIQUE

FROM SOUND DEVICE TO
NEW FORMS OF STAGE
PRACTICE

PROGRAMME DÉTAILLÉ

DETAILED PROGRAMME

JEUDI 20 MARS 2014

INVITATION

Salle / Room : Studio de Création en Arts Numériques (SCAN)

À PARTIR DE 14H00, CONSTANZA CAMELO ET JAMES PARTAIK NOUS
CONVIENT À L'INAUGURATION DU STUDIO DE CRÉATION EN ARTS
NUMÉRIQUES (SCAN) DE L'UQAC

14H : Discours de Michaël Lachance, Directeur des Arts et Lettres de l'Université
du Québec à Chicoutimi

14H30 - 15H30 : Pecha-Kucha avec les étudiants en arts numériques

15H30 - 17H : Atelier de Philippe-Aubert Gauthier

Mise en espace et captation spatiale du son : Qu'est-ce qui relie l'échographie, la
séismographie, les radars, la localisation de «snipper» et les cartes graphiques

17H : Apéritif

17H30 : Discours de M. Mustapha Fahmi, Vice recteur à l'enseignement et à la
recherche-création de L'UQAC

19H : « White Box », performance de Yan BREULEUX - Université du Québec à
Chicoutimi / Centre national d'animation et de design (Centre NAD) et de Alain
Thibault (Élektra)

VENDREDI 21 MARS 2014

DÉBUT DU COLLOQUE

8H15 : ACCUEIL / WELCOMING

INSCRIPTIONS / REGISTRATION

Salle / Room : P0 7000 (Aquarium)

8H45 : MOTS DE BIENVENUE / WELCOMING WORDS

Comité organisateur : Elaine Juteau, Andrée-Anne
Giguère, Anne-Marie Ouellet et Jean-Paul Quéinnec

9H00 - 10H45 SÉANCE 1 / SESSION 1

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by Robert NORMANDEAU

9H - 9H45 : MARIE-MADELEINE MERVANT-ROUX (UNIVERSITÉ PARIS 3 - SORBONNE NOUVELLE, ARIAS) / JEAN-MARC LARRUE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, CRIALT) *Le théâtre et les nouveaux régimes auras : du triomphe du magnétophone à celui du format MP3* (communication)

9H45 - 10H45 : PASCAL SPITZ (ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE, PARIS) *Les paramètres utilisés dans le travail de la matière sonore* (atelier, communication)

10H45 - 11H00 : PAUSE / BREAK

11H00 - 12H00 SÉANCE 2 / SESSION 2

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by Robert FAGUY

11H - 11H30 : MLADEN OVADJA (UNIVERSITÉ DE SARAJEVO, BOSNIE) *Futurist Synthetic Theatre and the Intermedial Potential of the Dramaturgy of Sound* (communication)

11H30 - 12H : HÉLÈNE MATTE (DOCTORANTE, UNIVERSITÉ LAVAL) *Silence, soliloque et polyphonie* (communication, démonstration)

12H - 13H : DÎNER / LUNCH

13H00 - 14H15 SÉANCE 3 / SESSION 3

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by Martin LALIBERTÉ

13H - 13H30 : JEANNE BOVET (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL) *Faire voir l'écoute : le dispositif de démonstration du « Vol de Lindbergh » de Brecht, Baden-Baden, 1929* (communication)

13H30 - 14H15 : ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU
(UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL) *Une scène sans sol* (communication, démonstration)

14H15 - 14H30 : PAUSE / BREAK

14H30 - 16H30 SÉANCE 4 / SESSION 4

Salle / Room : SCAN

Animée par / Chaired by Michaël LA CHANCE (UQAC)

14H30 - 15H : YAN BREULEUX (UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, CENTRE NATIONAL D'ANIMATION ET DE DESIGN (CENTRE NAD) *Le langage de l'immersion* (communication)

15H00 - 15H45 : JAMES PARTAIK (UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI) *Quand un projet d'artiste trouve sa voix dans l'espace public : réflexions sur l'art du dispositif techNomade* (communication, démonstration)

15H45 - 16H30 : PHILIPPE-AUBERT GAUTHIER
(ARTISTE-PROFESSIONNEL DE RECHERCHE, GROUPE ACOUSTIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE) *«Motifs moirés» et autres oeuvres : fragmentation de l'espace, son, distance et proximité* (communication, démonstration)

16H30 - 16H45 : PAUSE / BREAK

16H45 - 17H30 SÉANCE 5 / SESSION 5

Salle / Room : Studio-Théâtre

16H45 - 17H30 : ROBERT FAGUY AVEC ARIELLE CLOUTIER, ARIELLE DE GARIE, AUDREY LALIBERTÉ ST-PIERRE, THOMAS LANGLOIS, ALEXANDRE MARTEL, ANAÏS PALMER, JUSTINE PHILIPPE, BERTOLD SALAS MURILLO, NATALIA SOLDERA PEROSA ET GENEVIÈVE TREMBLAY *La scène poétique : mouvement et multi-modalité* (démonstration)

17H30 -18H45 : APÉRITIF DINATOIRE

Salle / Room : Galerie L'Oeuvre de l'Autre

EXPOSITION DE PIERRE TREMBLAY-THÉRIAULT

18H45 - 19H30 : REVIF POUR MA SŒUR GINETTE

Salle / Room : Théâtre

**CRÉATION COLLECTIVE SUR UN TEXTE DE JEAN-PAUL QUÉINNEC
EXTRAIT DE LA CRÉATION DE LA CHAIRE DE RECHERCHE DU
CANADA «DRAMATURGIE SONORE AU THÉÂTRE», SUIVI D'UNE
COURTE DISCUSSION.**

Avec Chantale Boulianne, Éric Chalifour, Andrée-Anne Giguère, Elaine Juteau, Alexandre Nadeau, Anne-Marie Ouellet, Yanik Potvin, Guillaume Thibert, Pierre Tremblay-Thériault et Jean-Paul Quéinnec.

SAMEDI 22 MARS 2014

8H15 : ACCUEIL / WELCOMING

INSCRIPTIONS / REGISTRATION

Salle / Room : P0 7000 (Aquarium)

9H00 - 10H30 SÉANCE 6 / SESSION 6

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by **André Éric LÉTOURNEAU**

**9H00 - 9H30 : ROBERT FAGUY AVEC ARIELLE
CLOUTIER, ARIELLE DE GARIE, AUDREY LALIBERTÉ
ST-PIERRE, THOMAS LANGLOIS, ALEXANDRE MARTEL,
ANAÏS PALMER, JUSTINE PHILIPPE, BERTOLD SALAS
MURILLO, NATALIA SOLDERA PEROSA ET GENEVIÈVE
TREMBLAY *La scène poétique : mouvement et multi-modalité*
(communication)**

9H30 - 10H30 : CHRIS SALTER (UNIVERSITÉ CONCORDIA) *“Sonic Atmosphere”: Towards a Cross Modal Dramaturgy* (communication, démonstration)

10H30 - 10H45 : PAUSE / BREAK

10H45 - 12H15 SÉANCE 7 / SESSION 7

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by **Jeanne BOVET**

10H45 - 11H15 : GIUSY PISANO (ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE-PARIS) *Du Théâtrophone au « théâtre au cinéma » : quel dispositif sonore ?* (communication)

11H15 - 12H15 : ROBERT NORMANDEAU (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL) *De l'électroacoustique au théâtre, 12 ans de collaboration avec la metteuse en scène Brigitte Haentjens* (communication, démonstration)

12H15 - 13H15 : DÎNER / LUNCH

13H15 - 14H45 SÉANCE 8 / SESSION 8

Salle / Room : Studio-Théâtre

Animée par / Chaired by **Constanza CAMELO (UQAC)**

13H15 - 13H45 : ANNE-MARIE OUELLET (POSTDOCT, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI / CELAT) *Cabane : Le son de l'ère est froid : se construire une cellule d'écoute et l'habiter* (communication)

13H45 - 14H30: JEAN-LUC GUIONNET (ARTISTE COMPOSITEUR SONORE, PARIS) *L'air du son : épaisseur et transparence* (communication, démonstration)

14H30 - 14H45 : PAUSE / BREAK

14H45 - 16H00 SÉANCE 9 / SESSION 9

Salle / Room : Théâtre

Animée par / Chaired by Jean-Marc LARRUE

14H45 - 15H30 : CAROLE NADEAU (ARTISTE DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES) *Dynamique de résonance par l'hypertexte* (communication)

15H30 - 16H00 : MARTIN LALIBERTÉ (UNIVERSITÉ DE PARIS-EST) *À la recherche d'un théâtre sonore actuel : contribution à un bilan* (communication)

16H00 - 16H15 : PAUSE / BREAK

SÉANCE DE CLÔTURE / CLOSING SESSION

Salle / Room : Théâtre

17H00 -18H00 : CONCERT SUIVI D'UNE LECTURE

Salle / Room : Studio-Théâtre

JEAN-LUC GUIONNET - SOLO SAXOPHONE :

L'épaisseur de l'air

HERVÉ BOUCHARD - ÉCRIVAIN :

Lecture de : Le Voyage à Lyon

19H00 : SOUPER / DINNER

Salle / Room : Restaurant «La Cuisine»

387 A, RUE RACINE EST

SAGUENAY, QC G7H 1S8

RÉSUMÉS ET BIOGRAPHIES

ABSTRACT AND BIOS

Jean-Marc Larrue est professeur d'histoire et de théorie du théâtre au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Directeur adjoint de 2005 à 2011 du Centre de recherche sur l'intermédialité (devenu CRIalt - Centre de recherches intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques). Ses principaux travaux portent sur le théâtre au Québec de la modernité à la période actuelle. Il codirige un groupe international de recherche sur le son au théâtre avec Marie-Madeleine Mervant-Roux du CNRS et un autre sur l'histoire de la mise en scène avec Giusy Pisano de l'ENS Louis Lumière. Jean-Marc Larrue est président de l'Association internationale du théâtre à l'Université (AITU-IUTA) et bénéficie de subventions du CRSH et du FQRSC.

Marie-Madeleine Mervant-Roux est directrice de recherche au CNRS, directrice-adjointe de l'UMR THALIM (Théorie et histoire des littératures et des arts de la modernité), où elle anime l'équipe ARIAS. Elle enseigne à l'Université Paris 3-Sorbonne nouvelle, Institut d'études théâtrales. Ses travaux sur le spectateur et sur les scènes d'amateurs s'inscrivent dans une recherche sur la fonction dramatique en Europe. Elle a coordonné depuis 2007, en partenariat avec Jean-Marc Larrue, du CRIalt de Montréal, un projet international sur « Le son du théâtre (XIXe-XXIe siècles) », dont les premiers travaux ont été présentés dans les nos 197, 199 et 201 de la revue Théâtre/Public. Elle dirige le projet ANR ECHO [ECrire l'Histoire de l'Oral] « L'émergence d'une oralité et d'une auralité modernes. Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000) ».

LE THÉÂTRE ET LES NOUVEAUX RÉGIMES AURAUX : DU TRIOMPHE DU MAGNÉTOPHONE À CELUI DU FORMAT MP3

Le développement des technologies de reproduction du son et de l'image et les médias qui en sont nés – disque, cinéma, radio, télévision, vidéo – ont considérablement transformé l'univers des sons depuis plus d'un siècle. Le théâtre, que l'historiographie traditionnelle a prétendu à l'abri de ces changements en raison du rapport direct, entendons par cela non technologiquement médiatisé, entre la scène et la salle, n'a pourtant pas échappé à ces transformations radicales. Bien au contraire, il y a participé autant qu'il les a subies et ces changements concernent autant l'apparition de nouveaux sons sur scène que la façon de les concevoir et de les recevoir.

Cette communication rend compte des travaux que nous menons depuis 2008 sur le son au théâtre. Après avoir dressé un tableau général de l'évolution de l'auralité théâtrale depuis la fin du XIXe siècle, nous nous concentrerons sur les nouveaux régimes aurales qui sont apparus au cours des quarante dernières années, de la maîtrise du magnétophone au triomphe du format MP3. En filigrane, nous proposerons de revisiter le concept clé de soundscape qui occupe une place centrale dans le champ actuel des études sonores

Pascal Spitz est diplômé de l'Ecole Nationale Louis Lumière (Promotion 1985), il a d'abord travaillé dans la réalisation de disques musicaux aux Studios Merjithur à Paris ainsi qu'en tant qu'ingénieur du son free-lance. De 1990 à 1999, il travaille comme ingénieur du son sur des documentaires et des reportages pour des chaînes françaises de télévision (France 3, France 5, M6) tout en commençant une activité pédagogique à l'ENS Louis Lumière et à la FEMIS. Depuis 1999, il se consacre à plein temps à la formation, principalement à l'ENS Louis Lumière où il enseigne la prise de son, les traitements sonores et le mixage dans le domaine musical. Cet enseignement est essentiellement basé sur l'apprentissage de l'écoute à travers l'analyse de la matière sonore et une réflexion sur l'esthétique sonore. Depuis 2009, il est le coordonnateur de la spécialité Son de l'ENS Louis Lumière.

LES PARAMÈTRES UTILISÉS DANS LE TRAVAIL DE LA MATIÈRE SONORE

La spatialisation du son est l'un des questionnements fondamentaux de l'ingénieur du son à toutes les étapes de la réalisation d'une bande sonore.

Ainsi je propose, à travers une démonstration pratique, une sensibilisation à la perception technique de la spatialisation en définissant tout d'abord un vocabulaire pour pouvoir analyser les différentes sensations que la spatialisation des sources procurent. Puis, je vous présenterai une mise en pratique en écoutant et en analysant des enregistrements musicaux. Les questions abordées porteront donc sur les critères suivants : quelques rappels acoustiques ; notion sur les différents plans sonores ; principes de la stéréophonie ; triangle d'écoute et point d'écoute ; latéralisation des sources ; profondeur, relief et étalement ; image stéréophonique ; stabilité et largeur de l'image stéréo.

Mladen Ovadja, PhD, is a dramaturg, university lecturer and independent researcher in the field of dramaturgy and aesthetics of sound in the historical avant-garde, contemporary theatre and radio drama. He worked for many years at Radio Sarajevo, Bosnia and Herzegovina, as a radio drama script editor, director, producer, and theatre critic. Several of his drama/documentary productions were awarded at the national and international radio festivals. After immigrating to Canada (in 1992) he had been teaching Studies in Dramaturgy and Performance History at University College Drama Program, University of Toronto, and currently guest teaches Radiophonic Dramaturgy at the Academy of Performing Arts, University of Sarajevo. A couple of his essays on theatre sound are published in collections *Theatrical Blends*, Gdansk, 2010 and *Futurist Dramaturgy and Performance*, Ottawa, 2011. His book *The Dramaturgy of Sound in the Avant-garde and Postdramatic Theatre* has been published by McGill-Queen's University Press in July of 2013.

FUTURIST SYNTHETIC THEATRE AND THE INTERMEDIAL POTENTIAL OF THE DRAMATURGY OF SOUND

Futurist/avant-garde dramaturgy of sound celebrates voice/noise/sound not as subordinate to linguistic sense or visual sign but as an equal in every respect opening paths for a theatre of the postdramatic age. Its recognition of materiality of sound (first used as an expressive device of *parole in libertà*) prompted a surge of an authentic performance idiom developed from the interconnected experiments with sound in poetry and painting that lead to the invention of *moto-rumorist* plastic complex and abstract synthetic theatre. Such idiom stems from dramaturgical interplay of two sonic aspects of theatre: corporeal, gestural, and incantational vocal performance (in an arch from Artaud to Lyotard) and abstract/concrete architecture of the stage sound (from the Futurist synthetic to the post-dramatic theatre). In this paper, I will elaborate on the intermedial character of its latter aspect that determines structural/sculptural sound stage practice.

Marinetti's "lyrical intoxication with matter" [first of all through sound/noise] required "an orchestral style, at once polychromatic, polyphonic, and polymorphous [that] can embrace the life of matter only by means of the most extensive analogies." Transcending the borders of poetry this new "sonic writing" incited innovations in the idiomatic structure of all Futurist arts particularly in the ensuing iconic and analogical structuring of the aural, visual and kinetic elements of synthetic theatre into "fragmentary dynamic symphonies of gestures, words, sounds and lights."

Some of them like *Colori*, *Feu d'artifice* or *Santa velocità* embodied "a chromatic and sounding architecture in motion which unites material qualities of the individual art forms in an abstract, synthetic theatre" (Prampolini) or different media and materials included in "plastic *moto-rumorist* complex" (Balla, Depero). The legacy of such explorations resurfaced in the innovative mixed-means theatre of the neo-avant-garde as "a sound-image complex that is constantly communicated" (Kostelanetz), a concept that inform the intermediality discourse of the postdramatic theatre.

Hélène Matte est une poète issue des arts visuels. Elle interroge particulièrement le dessin, la performance et la poésie en tant qu'acte de présence. Elle compte à son actif nombreuses publications et des présentations (expositions ou performances) en Europe, au Canada et ailleurs en Amérique. Boursière du FQRSC, elle est doctorante en recherche-crédation à l'Université Laval sous la direction de messieurs Robert Faguy et Milad Doueïhi. VI_DE_DI_EU (Mois de la poésie 2012), volet création de sa recherche, est le troisième spectacle de poésie multidisciplinaire qu'elle réalise et pour lequel elle est à la fois metteur en scène et performeuse.

SILENCE, SOLILOQUE ET POLYPHONIE

Cette communication s'attardera sur le projet VI_DE_DI_EU, une mise en scène de la dialectique parole-silence et son jeu discrédant entre lecture et écriture. VI_DE_DI_EU réfléchit en le manipulant le langage et ses actes. Insinuant sa propre scène tout en la déconstruisant, forçant la rencontre improbable de poètes d'horizons divers et s'invitant dans le public, le spectacle avoue sa propre méprise tout en se faisant complice de communautés singulières. Par ses jeux autour de la notion de voix (narratrice, silencieuse, enregistrée, chantée, commune) et ses stratégies performatives (risque corporel, intrusion, mise en abime, opacité des outils technologiques, modelages sonores et visuels arrimés à la gestuelle, etc), VI_DE_DI_EU offre un théâtre technologique intimiste, une proposition expérimentale abordable pour qui est prêt à se jouer de Dieu ou du langage, tête première dans la matière, les deux pieds dans le vide.

Jeanne Bovet est professeure agrégée au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal où elle enseigne l'histoire et l'esthétique du théâtre. Ses recherches principales portent sur les usages dramaturgiques et scéniques de la voix, plus particulièrement sur l'inscription oratoire de la déclamation dans la dramaturgie classique, ainsi que sur l'histoire théâtrale du microphone. Membre du CRIalt, elle mène actuellement une recherche subventionnée sur les relations entre voix, texte et média dans le théâtre du XXe siècle.

FAIRE VOIR L'ÉCOUTE : LE DISPOSITIF DE DÉMONSTRATION DU VOL DE LINDBERGH DE BRECHT, BADEN-BADEN, 1929

Le samedi 27 juillet 1929, dans le cadre du Festival de musique de Baden-Baden, Bertolt Brecht procède à la première diffusion de sa pièce radiophonique *Le Vol de Lindbergh* [Lindberghflug], écrite en collaboration avec Kurt Weill et Paul Hindemith. Le lendemain soir, dimanche 28 juillet, il en révèle la mécanique en présentant dans la grande salle de la Kurhaus une « démonstration » scénique dont le dispositif permet non seulement d'entendre l'œuvre, mais aussi, voire surtout, de représenter le média radiophonique, ses processus et ses procédés de diffusion, avec d'un côté de la scène les choristes, solistes, instrumentistes et chef d'orchestre rassemblés sous l'écriteau « Das Radio », et de l'autre l'auditeur, « Der Hörer », assis seul à sa table devant son appareil. En nous fondant sur les quelques photos de répétition et commentaires critiques qui subsistent de l'événement, nous tenterons d'en résoudre les énigmes et de montrer comment, en jouant à la fois sur l'imaginaire et la réalité du son médiatisé, ce dispositif scénique singulier a pu littéralement faire voir l'écoute.

Artiste interdisciplinaire, chercheur, auteur, commissaire et réalisateur radiophonique André Éric Létourneau pratique depuis 1986 des explorations s'inscrivant dans le champ de la performance, de la musique expérimentale et de la sphère publique, qu'il intègre à des actions secrètes, manœuvres ou œuvres, matérielles ou immatérielles, présentées par des festivals d'art-action, biennales ou événements liés à la recherche. Il a écrit sur l'interdisciplinarité, les arts radiophoniques, électroniques, l'art-action, la sociologie de l'art et le patrimoine culturel immatériel. Actif au sein du centre Dare-Dare et du RAIQ, il est professeur à l'École des médias à l'Université du Québec à Montréal et membre d'Hexagram UQAM. Ses recherches récentes portent sur l'histoire de la création radiophonique au Québec et l'usage des langues vernaculaires dans les musiques euro-païennes.

UNE SCÈNE SANS SOL

Comment envisager l'écriture scénique par le son en soustrayant les planches de la scène, imaginant la multiplicité des actes possibles par l'usage d'une *scène sans sol* ? Trouver ainsi les interstices entre la construction conceptuelle commune de *scène*, et tout ce qui peut se passer de *scène*. En explorant la relation entre la scène et le réel, y trouver des zones de limbes où peuvent se manifester des gestes «valant pour», des démonstrations, ni démonstratives, ni usuelles. À partir de ce postulat de *scène sans sol*, cette communication/démonstration explorera le «valant pour» de la scène *dans* le réel, et le «valant pour» du réel *sur* et/ou *dans une* scène. Comment le fait d'investiguer le cadre favoriserait l'émergence d'un dispositif sonore d'une *scénographie sans sol* ?

Yan Breuleux est professeur à l'École des arts numériques, de l'animation et du design (« NAD ») de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Il se spécialise dans le domaine de la composition A/V pour des dispositifs immersifs. Depuis une dizaine d'années, il collabore avec des compositeurs pour la création de pièces pour des dispositifs multi-écrans, panoramiques, hémisphériques et mapping vidéo architectural. Ses projets réalisés avec le duo PurForm, en collaboration avec le compositeur Alain Thibault, ont été diffusés en Europe et en Asie dans le cadre de divers festivals d'arts numériques. de divers festivals d'art numériques.

LE LANGAGE DE L'IMMERSION

Cette communication portera sur la problématique du langage de l'immersion. Comment tracer des liens entre l'actuelle prolifération de dispositifs de diffusion audiovisuels? Est-ce qu'il existe un langage spécifique lié à la spatialisation de l'image et du son? Reprenant les hypothèses d'Erkki Hutamo concernant la mise en forme d'une phénoménologie de l'écran, ce qu'il nomme «screenology», la présente communication portera sur la proposition d'une typologie des dispositifs de spatialisation A/V. Ce cadre conceptuel servira de base à la présentation d'une série d'études de cas.

James Partaik, artiste et chercheur-professeur, s'est engagé depuis longtemps à initier et à faciliter des projets d'artistes autogérés : membre fondateur d'AVATAR, association de création et de diffusion sonore à Méduse, Québec, d'ARQHÉ, collectif multidisciplinaire qui sonde l'art, l'architecture, le paysage et le multimédia et SpaceKIT. Il est aussi collaborateur du projet initiateur du hardware libre, WIRING. Actuellement, il dirige les arts numériques à l'Université du Québec à Chicoutimi où il a fondé le SCAN, (Studio de Création Arts Numériques). Il a créé également le Laboratoire des virtualités concrètes, laboratoire (FQRSC) axé sur l'architecture interactive. Il a participé à des rencontres internationales et des expositions en Amérique du Nord, Amérique, Amérique du Sud, en Europe, en Afrique du Nord, au Royaume-Uni et en Asie. (<http://www.jamespartaik.ca>).

**QUAND UN PROJET D'ARTISTE TROUVE SA VOIX DANS L'ESPACE PUBLIC :
RÉFLEXIONS SUR L'ART DU DISPOSITIF TECHNOMADE**

L'art contextuel a témoigné de l'essor des artistes dans l'espace public pour créer, agir et performer. Cette communication traitera des enjeux, des problématiques et des responsabilités de l'artiste sonore qui se positionne dans les interstices du système de l'art et la technologie. Nous verrons spécifiquement le concept de techNomadisme, un portrait de l'art du détournement des technologies et des espaces invitant le spectateur docile à devenir l'interacteur, à révéler lui-même certaines questions inhérentes aux dispositifs et aux sites d'intervention où se joue notre existence quotidienne. En mettant l'accent sur l'appropriation du dispositif technologique et culturel, la programmation et le rapport au contexte, cette communication examinera les tactiques spécifiques de l'occupation et l'imbrication des infrastructures urbaines, des créations interdisciplinaires et les technologies DIY de l'art audio et techNomade.

Philippe-Aubert Gauthier est artiste sonore, ingénieur mécanique junior, maîtres es sciences et docteur en acoustique. Appliquées à la reproduction d'environnements sonores, ses recherches portent sur la captation et la reproduction spatialisées de champs acoustiques. Son travail de recherche est aussi la source de sa démarche artistique en arts sonores et médiatiques. Démarche qui allie arts, sciences, technologies et culture : une approche fondée sur le détournement des dispositifs et produits de la recherche en ingénierie et en acoustique. Et ce, en relation avec les cultures sonores et auditives.

Philippe-Aubert Gauthier remercie le Conseil des arts du Canada pour le support financier de « Motifs et moirés ».

**« MOTIFS ET MOIRÉS » ET AUTRES ŒUVRES : FRAGMENTATION DE
L'ESPACE, SON, DISTANCE ET PROXIMITÉ**

Sur la base d'une présentation en direct de l'installation sonore « Motifs et moirés », Philippe-Aubert Gauthier transformera ce dispositif en instrument de performance puis en prétexte de communication orale. Communication qui abordera la place de l'espace, de sa fragmentation et des notions de distance et de proximité dans son travail en art sonore. Travail à la croisée des arts, sciences, médias et technologies du sonore. Fondatrice de la jeune histoire des arts sonores, la mise en espace du son reste un sujet actuel sur les plans compositionnel, technique et médiatique. À la lueur de considérations théoriques issues de différents auteurs, Gauthier offrira une relecture de l'axe directeur de ses œuvres récentes et futures où le son dans l'espace est sujet premier.

Professeur de théâtre à l'Université Laval, Robert Faguy œuvre depuis plus de 30 ans dans le domaine de la création artistique multidisciplinaire, notamment avec la troupe de recherche ARBO CYBER, théâtre (?) (1985-2001, codir. Lucie Fradet). Détenteur d'un doctorat sur les diverses utilisations de la vidéo à la scène (vidéoscénique), il assume actuellement la direction du LANTISS (Laboratoire des nouvelles technologies de l'image, du son et de la scène). Depuis 2004, il est responsable du projet Castelet électronique, maquette à échelle réduite (10:1) d'une scène mobile, et s'intéresse particulièrement au développement d'outils numériques adaptés à l'archivage et à l'écriture scénique plurielle.

LA SCÈNE POÉTIQUE : MOUVEMENT ET MULTI-MODALITÉ

Notre proposition prend appui sur un séminaire de théâtrologie, La scène poétique : mouvement et multimodalité (pour une exploration des modalités poétiques en création contemporaine) qui a cours cette session-ci au LANTISS (laboratoire des nouvelles technologies de l'image, du son et de la scène). Après avoir parcouru diverses notions associées aux poésies dites hors-livre (sonore, visuelle, concrète, numériques), nous sommes penchés sur la question de la multimodalité en tant que vecteurs de réception (sensoriels, langages intermédiaiques). Le séminaire visant également à expérimenter des outils méthodologiques de recherche-création, la réalisation d'un projet scénique expérimental a été élaborée à partir de diverses contraintes qui ont été proposées afin de stimuler la création. On pense notamment à un dispositif robotique simple de diffusion permettant l'exploration du mouvement des images, des corps et des sons, mais aussi à une thématique dont la base conceptuelle, à partir du mythe de Narcisse et Écho, est apparue en cours de route en créant une séparation de différents modes sensoriels reliés à l'expérience de l'espace (modalité visuelle du double-reflet), du temps (modalité sonore du double-écho) et d'une combinatoire associée à l'espace-temps (modalité proprioceptive associée au mouvement).

AVEC : ARIELLE CLOUTIER, ARIELLE DE GARIE, AUDREY LALIBERTÉ ST-PIERRE, THOMAS LANGLOIS, ALEXANDRE MARTEL, ANAÏS PALMER, JUSTINE PHILIPPE, BERTOLD SALAS MURILLO, NATALIA SOLDERA PEROSA, GENEVIÈVE TREMBLAY.

CHANTALE BOULIANNE / 21 MARS 2014 - 18H45

Chantale Boulianne est actuellement Doctorante en Études et Pratiques des Arts à l'UQAM. Elle s'intéresse à la scénographie dans une recherche liée au mouvement, au déséquilibre du corps et de la relation qu'il entretient avec son espace de jeu. Elle collabore depuis 2010 avec la CRC en dramaturgie sonore au théâtre et est chargée de cours depuis 2002.

ÉRIC CHALIFOUR / 21 MARS 2014 - 18H45

Éric Chalifour est actif dans le milieu théâtral depuis vingt ans. Comme comédien, il a joué dans une trentaine de productions (avec Les têtes heureuses, La rubrique, Le Cri, Le faux coffre, Le théâtre à bout portant, Les amis de chiffons). Il a été le directeur artistique du festival international des arts de la marionnette de 2008 à 2013. Il est aussi metteur en scène au théâtre et pour l'art lyrique. En hiver 2013, il organise les cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux du Québec au Saguenay.

ANDRÉE-ANNE GIGUÈRE / 21 MARS 2014 - 18H45

Andrée-Anne Giguère détient une maîtrise en art (UQAC, 2012). Ses recherches sont axées sur l'intégration sensible de la vidéo dans le théâtre performatif. Assistante à l'administration au théâtre CRI, assistante de la Chaire de recherche du Canada dramaturgie sonore au théâtre, membre du collectif les Poulpes et du collectif OSDC, elle travaille aussi comme comédienne, performeuse, conceptrice vidéo et assistante à la mise en scène.

ELAINE JUTEAU / 21 MARS 2014 - 18H45

Elaine Juteau est une artiste interdisciplinaire originaire de Montréal. Elle est étudiante à la maîtrise en art de l'UQAC. Elle effectue une recherche sur le décentrement de l'acteur dans une dramaturgie performative. Elle fait également parti du Collectif Les Poulpes (théâtre et performance) et du Collectif OSDC (art visuel).

ALEXANDRE NADEAU / 21 MARS 2014 - 18H45

Alexandre Nadeau est détenteur d'un Baccalauréat interdisciplinaire en arts (cinéma), Alexandre Nadeau est le directeur technique du Petit théâtre de l'Université du Québec à Chicoutimi. Par ailleurs il est également chargé de cours à cette même institution et enseigne, depuis 2006, l'éclairage au théâtre. Il est également créateur lumière pour plusieurs compagnies de la région du Saguenay Lac Saint Jean, pour des musées ou pour des sites extérieurs.

YANIK POTVIN / 21 MARS 2014 - 18H45

Yanik Potvin a complété une formation en arts visuels au niveau collégial, des études en biologie et en anthropologie à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal, ainsi qu'une maîtrise en arts visuels à l'Université du Québec à Chicoutimi. Tout en étant chargé de cours à l'UQAC, il développe aujourd'hui une carrière internationale en tant que sculpteur et artiste en céramique.

GUILLAUME THIBERT / 21 MARS 2014 - 18H45

Guillaume Thibert, compositeur et concepteur sonore, est codirecteur artistique du Centre d'Expérimentation Musicale et consultant pour la Chaire de recherche du Canada en Dramaturgie sonore au théâtre. Il a collaboré à de nombreux projets de recherche-crédation avec plusieurs artistes en arts visuels, en cinéma, en musique, en marionnette et en théâtre.

PIERRE TREMBLAY-THÉRIAULT / 21 MARS 2014 - 18H45

Pierre Tremblay-Thériault situe sa production artistique dans la zone de rencontre des arts et des technologies numériques et informatiques. Son champ d'expertise professionnel inclut les arts visuels, les arts de la scène ainsi que la recherche et le développement de nouvelles approches et solutions logistiques et techniques dans les domaines créatifs et muséales.

JEAN-PAUL QUÉINNEC / 21 MARS 2014 - 18H45

Jean-Paul Quéinnec est professeur de théâtre à l'UQAC, et titulaire de la CRC « Dramaturgie sonore au théâtre ». Il est membre du CÉLAT, du CRIALT et de la SQET. Il publie en Colombie (2011), en France (2012), au Québec (2012). Ses prochains articles sont prévus en mai dans la revue Aparté pour laquelle il dirige un dossier sur la recherche création et en automne 2014 aux éditions du CNRS. Ses recherches créations sont présentées au Saguenay, à Montréal, Paris ou Bogota. Prochainement, avec son équipe, il publiera aux Éd. Sagamie, En situation : Du son à l'écriture, De Chicoutimi à Bogotà. En tant qu'auteur, ses textes dramatiques sont édités aux Éd. Quartett.

REVUE POUR MA SOEUR GINETTE, REPRÉSENTATION

Chris Salter is Director of the Hexagram Concordia Centre for Research and Creation in Media Art and Technology, Co-Director of Hexagram|CIAM and Associate Professor, Computation Arts in the Department of Design and Computation Art at Concordia University, Montreal. After collaborating with Peter Sellars and William Forsythe/Ballett Frankfurt, he co-founded and directed the art and research organization Sponge (1997-2003). His solo and collaborative work has been seen at major international exhibitions and festivals in over a dozen countries. He regularly presents at national and international conferences, has given invited talks at universities and festivals worldwide. He is the author of *Entangled* (MIT Press, 2010).

«SONIC ATMOSPHERE»: TOWARDS A CROSS MODAL DRAMATURGY

In his article “Atmosphere as the Fundamental Concept of a New Aesthetic,” the German philosopher Gernot Böhme argues that atmospheres are a fundamental part of a new aesthetics focused on entities that are ontologically indeterminate since “we are not sure whether we should attribute them to the objects or environments from which they proceed or to the subjects who experience them.” Atmospheres indeed are ontologically puzzling : a surplus, a not really there, an in between state, a “feeling that is nowhere.” But what is it about something “in a certain sense indeterminate, diffuse but precisely not indeterminate in relation to its character,” (Böhme) that speaks so strongly to us in our current historical moment that increasing numbers of artists, designers, architects, scholars and scientists are turning towards the artificial construction of atmospheres : intangible, hard to grasp and hold onto strange entities that nonetheless do something to us as perceiving bodies and subjects in the world. Within performance or theatrical contexts, the use of sound to create atmospheres that generate such in between states and bodily affects in perceivers is still largely underexplored. This talk will therefore attempt to develop some parameters and dramaturgical strategies for the further research and development of sound as atmosphere. Drawing on examples from outside of the history of sound in the theater, such as practices in visual and media art, psychology, cultural studies and musical composition and my own twenty years of research-creation work, I will explore different ways to conceive sound as atmosphere and to examine the cross-modal relation between sound’s “added value” (Chion) in relationship to other media within performance settings.

Giusy Pisano est Professeur des Universités à l'École nationale supérieure Louis-Lumière, Associate Professor, Center of Koeran History, Korea University, directrice de recherche à l'ED Arts et Médias/Université Sorbonne Nouvelle Paris III et membre de l'IRCAV, elle est l'auteur des ouvrages Archives audiovisuelles : mémoire, histoire, création. Nouvelles approches, nouvelles méthodes (dir.), Paris, L'Harmattan, 2014 ; Lamour fou au cinéma, Paris, Éditions Armand Colin, 2010 (traduit en italien : Roma, Gremese, 2011) ; Une archéologie du cinéma sonore, Paris, Éditions du CNRS, décembre 2004 ; Le muet a la parole. Cinéma et performances à l'aube du XXe siècle (codirection avec Valérie Pozner), Paris, CNRS/AFRHC, 2005 ; La Musique !, Codirection avec François Albera Paris, AFRHC, 1895, 2003. Ses articles ont été consacrés à l'histoire et l'esthétique du cinéma et de l'audio-visuel. Actuellement ses recherches portent sur l'anthropologie des sons et des images. Elle est co-directrice, avec Jean-Marc Larrue, du projet de recherche sur les relevés de mise en scène de l'Association de la Régie Théâtrale dont découle le présent ouvrage.

DU THÉÂTROPHONE AU « THÉÂTRE AU CINÉMA » : QUEL DISPOSITIF SONORE ?

Cette communication propose de revenir sur un dispositif sonore, le Théâtrophone, permettant entre la fin du XIX^{ème} siècle et les années 1930, la retransmission à distance des représentations données au théâtre. Or, si ce dispositif « mythique » disparaît dans sa forme d'origine, ses diverses re-médiations (Charles R. Acland, Jay David Bolter, Richard Grusin, Frierdrich Kittler Marshall McLuhan) sont perceptibles dans bien d'autres dispositifs techniques : le Graphophonoscope, le Radio-Téléphone, la Radio, le Theater TV, etc. Plus récemment, le Théâtrophone connaît une résurgence grâce au marché du non-film (alternative content). En effet, depuis les années 2000, le Metropolitan Opera de New York renouvelle l'expérience du Théâtrophone et de la Theater TV en proposant cette fois-ci les voix et les images des opéras joués dans ce théâtre, retransmis, en direct et en haute définition, dans les salles de cinéma d'Europe et d'ailleurs. Mon étude portera sur le « théâtre au cinéma » afin d'analyser les problèmes que la diffusion live, dans les salles de cinéma, soulève : avant tout du point de vue de la mise en scène, dont l'espace scénique, les décors, les lumières, les déplacements des personnages, la restitution sonore, sont forcément le résultat d'un compromis entre exigences requises pour satisfaire le spectateur de théâtre et celui de cinéma. Afin de répondre plus précisément à cette hypothèse, je me bornerai à l'étude d'un seul paramètre : le dispositif de captation et de diffusion sonore dans les salles de cinéma françaises. Pour ce faire, je m'appuierai sur les recherches menées par le département son de la CST (Commission Supérieure Technique) et sur une enquête de terrain donnant la parole aux ingénieurs son, aux mixeurs ou encore aux responsables du secteur diffusion.

Robert Normandeau obtient le premier doctorat (1992) en composition électroacoustique de l'Université de Montréal, sous la direction de Marcelle Deschênes et de Francis Dhomont. Il a été l'un des membres fondateurs de la Communauté électroacoustique canadienne (CÉC) en 1987. En 1991, il cofonde Réseaux, une société de concerts dédiée à la diffusion des arts médiatiques. Il est professeur de composition électroacoustique à l'Université de Montréal depuis 1999. Son travail de compositeur est essentiellement consacré à la musique acousmatique. À son travail de compositeur de musique de concert s'est ajouté celui de compositeur de musique de scène, pour le théâtre notamment où il a travaillé avec quelques-uns des grands metteurs en scène montréalais — Denis Marleau, Brigitte Haentjens et Lorraine Pintal.

**DE L'ÉLECTROACOUSTIQUE AU THÉÂTRE, 12 ANS DE COLLABORATION
AVEC LA METTEURE EN SCÈNE BRIGITTE HAENTJENS**

Dans cette communication/démonstration, le compositeur Robert Normandeau reviendra sur douze ans de collaboration avec la metteure en scène Brigitte Haentjens qui ont donné lieu à douze projets de création. Certains d'entre eux ont valu au compositeur deux Masques (Malina et La cloche de verre) en plus de deux autres nominations (Antigone et Médée-Matériau) du Conseil québécois du théâtre. Certains de ces spectacles ont reçu le Masque du meilleur spectacle de l'année (Quartett et La cloche de verre). Bien que s'intégrant dans le cadre de production théâtrale, la musique du compositeur a été conçue à chaque fois comme un projet original faisant appel à toute la complexité de la musique électroacoustique contemporaine. Certaines de ces musiques de scène ont ensuite évolué vers des pièces de concerts.

Anne-Marie Ouellet est postdoctorante au sein de la Chaire de recherche du Canada pour une dramaturgie sonore au théâtre où elle mène une recherche sur l'écriture dramatique dans un contexte performatif in situ. Sa thèse porte sur la transgression des limites dans la dramaturgie et la société contemporaine. Elle agit en tant que chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université du Québec à Chicoutimi. Avec Léau du bain, compagnie qu'elle dirige, elle crée des œuvres théâtrales, performatives et sonores. *Le son de l'ère est froid* est la sixième création de la compagnie dont le travail a été présenté dans différents festivals au Québec et en France.

**LE SON DE L'ÈRE EST FROID : SE CONSTRUIRE UNE CELLULE
D'ÉCOUTE ET L'HABITER**

À partir du processus de création in situ du projet *Le son de l'ère est froid*, je me propose de partager une réflexion sur la notion d'écoute performative, basée sur la pensée de Jean-Luc Nancy. Comment la simple action d'écouter peut devenir la porte d'entrée de l'acte de création ? Comment proposer aux spectateurs une écoute active et hors les chemins du sens ? À l'hiver 2014, avec Thomas Sinou, concepteur sonore et co-créateur de *Le son de l'ère est froid*, nous avons passé une quinzaine de jours dans une cabane isolée sur les glaces du Lac-Saint-Jean à écouter l'environnement sonore. Notre expérience s'est enregistrée par une captation sonore et textuelle. Dans un second temps, la cabane sera déplacée à l'intérieur, permettant à des spectateurs de la visiter et d'y vivre un peu. Leurs différentes actions dans notre abri temporaire induiront différentes réactions sonores. Cette communication puisera dans notre processus afin d'en extraire ce qui a permis de nous mettre en état d'écoute active. Je démontrerai comment cette écoute est devenue un terrain de création fertile pour ouvrir des pistes qui font entrer le spectateur dans une attention intensifiée, et ainsi induisent un déplacement de la réception.

Jean-Luc Guionnet est, depuis plus de quinze ans, une figure active de la scène des musiques expérimentales européennes ; saxophoniste, organiste, compositeur de musique électroacoustique, mais aussi, depuis quelques années, de musique instrumentale. Il travaille en parallèle pour la scène et le cinéma. Ayant une formation philosophique, il poursuit, hors cadre universitaire, un travail théorique principalement porté sur les enjeux philosophiques des travaux sonores contemporains (improvisation, composition, installation, bande-son, dispositif, etc. outre tout présupposé stylistique ou même musical). Ce travail donne régulièrement lieu à des publications. Sa musique a pu être écoutée un peu partout dans le monde, aussi bien sur la scène des musiques électroniques que celle des musiques instrumentales.

L'AIR DU SON : ÉPAISSEUR ET TRANSPARENCE

Dialogue 1 : En plein jour, A lève la tête et dit à B : « Écoute ! », B répond : « qu'est-ce que c'est ? » et A de répondre : « c'est le son d'un avion ... je crois ».

Dialogue 2 : Même situation : A : « Regarde ! », B : « qu'est-ce que c'est ? » et A : « la vue d'un avion ... je crois ».

Le dialogue 2 n'est pas réaliste, on ne dit pas ça : « la vue d'un avion ». Ni son image. On dit « un avion » tout court, quand il s'agit de voir. Mon hypothèse est que cet écart entre la vue et l'écoute (et ce que l'on en dit), détermine une grande part du travail sonore pour la scène. Ce qui importe est que l'on a d'une part l'ouïe qui, avec son objet, prend en compte, par principe, la transmission du signal et le signal lui-même et, de l'autre, la vue qui ignore cette transmission, ce signal, ou feint de l'ignorer, au profit d'une assimilation entre l'objet d'attention et ce qui en est perçu. *L'avion vu est l'avion. L'avion entendu est le son de l'avion.* Cette communication propose d'aborder les catégories de l'écoute : localité, divisibilité et causalité en observant plus concrètement ce qu'elles impliquent pour la conception sonore pour les arts de la scène et ce qu'elles ouvrent comme possibilités en les appliquant aux autres disciplines.

À la barre du Pont Bridge depuis vingt ans, Carole Nadeau y a conçu, écrit et/ou mis en scène quinze créations. En 2000, elle est lauréate du prix John-Hirsch du Conseil des Arts du Canada remis tous les deux ans à un metteur en scène prometteur qui fait preuve d'une vision artistique originale. Ses productions ont été vues en Équateur, en France, au Mexique, en Norvège, en République tchèque et en Uruguay. Elle enseigne dans plusieurs universités et départements depuis treize ans. Elle est aussi doctorante à l'UQTR où elle scrute le rapport aux nouvelles technologies comme élément structurant de la pensée d'où émergerait une nouvelle littérature.

DYNAMIQUE DE RÉSONANCE PAR L'HYPERTEXTE

Plusieurs voix s'accordent pour affirmer que nous vivons actuellement un changement de paradigme aussi important qu'à l'arrivée de l'imprimerie et de l'écriture par la présence du numérique. Les nouveaux conditionnements qu'il suppose s'imbriquent aux régimes existants dans une relation complexe et diversifiée. Au théâtre, de nouvelles dramaticités s'opèrent libérant la représentation et le son du joug du texte dramatique pour revêtir un statut autonome. Du de quoi ça parle, nous passons au comment ça parle. Plusieurs théoriciens relèvent cette nécessité nouvelle de réfléchir l'appareil avant l'istoria plutôt que l'inverse : c'est la spécificité de la compagnie de création et de recherche scénique Le Pont Bridge que je dirige depuis maintenant vingt ans. J'illustrerai ces préoccupations à partir du projet Récréation, pour lequel je compte proposer un brouillage disciplinaire, une désorientation d'un habitus scénique, un espace déambulatoire où le spectateur peut quadriller le territoire de jeu mis à sa disposition. Ce visiteur s'y retrouve agissant sur son parcours sensible. Je cherche à mettre en place des mises « en possibilités » de réseaux sémantiques, sensoriels, relationnels au sein desquels le spectateur jouit d'un pouvoir d'action par un dispositif sonore offrant une variété de réception selon son parcours. Je cherche aussi à ce que ces mises en « possibilités » de réseaux introduisent des dynamiques de résonance et/ou de tension entre dramaticité, corporéité, spatialité, temporalité.

Martin Laliberté est professeur des Universités, titulaire de la chaire de Musique et technologies à l'Université de Paris-Est, et chercheur dans l'équipe d'accueil Littérature, Savoirs et Arts EA4120. Après une formation de compositeur instrumental et électroacoustique, il s'installe à Paris pour poursuivre son travail à l'Ircam, où il rédige une thèse. Il est nommé Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne en 1995 puis à l'Université de Marne-la-Vallée en 2002. Ses recherches portent sur l'esthétique contemporaine et les nouvelles technologies musicales. Le catalogue de ce compositeur fasciné par la fécondité du geste humain et de l'expressivité musicale comporte tant des musiques instrumentales et lyriques que des musiques informatiques ou mixtes. Sa pièce pour orchestre Les abandons de nos miroirs a reçu le prix de la SACEM au Concours International de Composition de Besançon.

À LA RECHERCHE D'UN THÉÂTRE SONORE ACTUEL : CONTRIBUTION À UN BILAN

Voici plus de vingt ans que les « nouvelles technologies » du son et de la musique disposent de grandes ressources pour affronter la scène : non seulement le concert mais encore la scène dramatique, le théâtre musical et l'opéra. Pour contribuer aux bilans encore à faire, cette communication propose l'analyse d'une pratique personnelle et du contexte musical et théâtral dans laquelle elle s'est développée : le théâtre musical parisien depuis 1990. Deux œuvres seront discutées, avec leurs enjeux esthétiques et technologiques : Alba (2013) et Aube et Paradis (2014-15). Elles seront confrontées à des points de repères significatifs comme Répons (1984) de Boulez, En Echo (1994) de Manoury, Avis de tempête d'Aperghis (2004) ou Re Orso (2012) de Marco Stroppa. Il sera argumenté que les technologies numériques interactives de traitement du son ouvrent des perspectives dramatiques importantes, contribuant à un renouveau de ce que l'on peut qualifier d'archétypes sonores, pour peu que l'exigence esthétique ne cède pas aux effets de mode ou aux pressions institutionnelles.

Né à Jonquière en 1963, Hervé Bouchard est professeur de lettres au Cégep de Chicoutimi. En 2002, il a fait paraître à L'Effet pourpre Mailloux, histoires de novembre et de juin, que Le Quartanier réédite en 2006, en même temps qu'il sort son deuxième roman, Parents et amis sont invités à y assister, qui a reçu le Grand Prix du Livre de Montréal 2006. En 2009, il fait paraître Harvey, en collaboration avec l'illustratrice Janice Nadeau, à La Pastèque, livre qui se mérite deux Prix du Gouverneur général dans les catégories Jeunesse – Texte (Hervé Bouchard) et Jeunesse – Illustration (Janice Nadeau). Récemment, il vient de jouer au théâtre son dernier texte, Passage du numéro six dans les mineures, mis en scène par Guylaine Rivard.

Chaire de recherche du Canada

dramaturgie sonore au théâtre

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

Fonds de recherche
Société et culture
Québec 

ESAI studio de création
ARTS NUMÉRIQUES


LANTISS
Laboratoire des nouvelles technologies
de l'image, du son et de la scène

 UNIVERSITÉ
LAVAL

**SQ
ET** Société québécoise
d'études théâtrales

 OCELAT

CENTRE DE RECHERCHES
INTERMÉDIALES
SUR LES ARTS, LES LETTRES
ET LES TECHNIQUES 
Université 
de Montréal

L'œuvre de l'Autre


Promotion
Saguenay

Comité d'organisation : Andrée-Anne Giguère, Elaine Juteau et Jean-Paul Quéinnec / **Coordination générale** : Andrée-Anne Giguère et Elaine Juteau
Comité scientifique : Anne-Marie Ouellet, Jean-Paul Quéinnec et Jean-Marc Larrue / **Coordination technique** : Chantale Boulianne, Alexandre Nadeau, Guillaume Thibert et Pierre Tremblay-Thériault / **Assistants à l'organisation** Gabrielle Boucher et Valérie Essiambre / **Conception des documents visuels et exposition photo** : Charlotte Moreau de la Fuente / **Gestion** : Hélène Bergeron
Archives vidéo : Amélie Berthet / **Archives photos** : Charlotte Moreau de la Fuente / **Archives sonores** : Guillaume Thibert.

Remerciements chaleureux à l'ensemble des bénévoles et au Module des arts.

www.dramaturgiesonore.com